

# Guide de lecture de l'Exhortation Apostolique *Amoris Laetitia* sur l'amour dans la famille

---

## Introduction à « la joie de l'amour »



---

## Chapitre 7 : Renforcer l'éducation des enfants

---

Aujourd'hui, la mission d'éducation est devenue plus complexe avec d'importants défis. *Amoris Laetitia* la présente de façon concrète en donnant bon nombre de conseils. Il est question de « renforcer l'éducation », d'y porter davantage d'importance avec cet axe qui revient à chaque paragraphe qui est **de promouvoir des libertés responsables : ainsi nos enfants seront aptes à faire des choix à la croisée des chemins, « ils sauront que leur vie et celle de leur communauté sont dans leurs mains et que cette liberté est un don immense » (AL 262)**. La famille est un lieu de protection, d'accompagnement, d'orientation nécessaire à l'enfant pour qu'il s'épanouisse en sécurité : les risques « d'invasion nuisible », d'agression en tous sens existent, et l'enfant aura toujours besoin de parents « parlant avec affection et simplicité des choses importantes ».

Si l'instruction peut en partie être déléguée à l'école, les parents sont **les premiers responsables de l'éducation de leurs enfants**. Il est nécessaire que les parents créent une relation de confiance, de respect et d'amour avec leur enfant et qu'ainsi il sache que « ses propres parents sont dignes de confiance ». Il s'agira d'une « **éducation à la liberté** à travers des propositions, des motivations, des exemples, des récompenses... » afin que le jeune découvre et fasse sienne la portée des valeurs morales qui lui permettront de se construire par ses choix libres, de croître en connaissant, en aimant et en accomplissant le bien (cf. FC 9). « **Une formation éthique efficace** » est nécessaire pour nous apprendre à ajuster notre agir à notre conscience et nous conduire à un bien « pour nous ici et maintenant ».

Cette « bonne disposition intérieure » se construit également par des habitudes acquises dès le plus jeune âge. La conscience et la liberté doivent donc être éduquées par une « vie vertueuse ».

Les parents doivent aider l'enfant à prendre conscience du mal qu'il lui arrive de faire, de ses conséquences, de la souffrance de l'autre, et lui apprendre à demander pardon et réparer le tort. Une fermeté exigeante mais bienveillante est nécessaire dans cet apprentissage. La sanction peut ainsi être envisagée comme une stimulation à condition qu'elle ne soit ni humiliante ni décourageante, qu'elle soit occasion pour le jeune de reconnaître ses torts, de grandir en liberté intérieure, et pour les parents de garder confiance.

**« Le parcours ordinaire est de proposer de petits pas qui peuvent être compris, acceptés et valorisés »**, plutôt que des exigences imposées. Quant aux jeunes qui auront vécu de vrais manques affectifs, ou auront eu une « mauvaise image des parents » ou d'autres adultes, il y aura une nécessité à leur proposer un cheminement de guérison, afin qu'ils se réconcilient avec eux-mêmes et avec leur entourage. Il n'y a pas une unique méthode dans l'éducation aux valeurs. **L'éducation doit être adaptée à chaque jeune, selon son âge, son histoire, ce qu'il est, sa progression personnelle.** Quand un jeune a des comportements addictifs, « il a besoin de l'aide des autres et d'un parcours éducatif ».

**Questions :** *Est-ce que les parents se sentent concernés et formés dans leur tâche éducative ?*

*Comment les accompagner et les soutenir quand ils se sentent démunis ? Comment aider les jeunes à prendre de la distance par rapport aux pressions des médias, de l'environnement, de la consommation ? Comment la discipline peut-elle se présenter comme une occasion de croissance ?*

*Comme éducateurs, comment demeurer dans la patience et la confiance ?*

**Les valeurs inculquées à une personne dans son enfance demeurent très souvent ancrées en elle toute sa vie.** Aujourd'hui, dans un monde « où règnent l'anxiété et la vitesse technologique » ainsi que les multiples sollicitations de tout ordre, la patience est une vertu qui prend une importance particulière. Les parents doivent sensibiliser les jeunes au danger de la satisfaction immédiate. La famille est le lieu où l'enfant apprend naturellement à dépasser cette revendication du « je veux, j'ai », le lieu où il expérimente un dialogue personnel (en Je), et profond. **L'éducation à la maîtrise de soi et de ses désirs contribue au développement de l'estime de soi et à « la maturation d'une liberté responsable ».** « La famille est le lieu de la première socialisation, parce qu'elle est le premier endroit où l'on apprend à se situer face à l'autre, à écouter, partager, à supporter, à respecter, à aider, à cohabiter » (AL 276). L'intimité familiale est propice à une première approche de l'autre, de l'attention à celui qui est à côté de nous, de « la reconnaissance mutuelle », de l'entraide.

**« À une époque où la sexualité tend à se banaliser et à s'appauvrir, l'éducation sexuelle ne peut être comprise que dans le cadre d'une éducation à l'amour, au don de soi réciproque » (280), qui ouvrira à la joie de la rencontre amoureuse.** À ce besoin d'aujourd'hui de tout dire, tout montrer, il est bon de « préserver une saine pudeur », qui est garante du respect de son intimité. Cette sage retenue du corps permet d'abord de pouvoir se reconnaître soi-même. Et cette pudeur est importante pour valoriser la différence sexuelle, afin que la relation soit fondée sur le respect et l'accueil de l'autre différent et sur la réciprocité. **À la suite de Jean-Paul II, le pape François rappelle que le corps a un langage qui exige un apprentissage patient qui permet d'interpréter et d'éduquer ses propres désirs, de les intégrer dans la charité, afin de grandir vers ce don de soi vécu dans le mariage.**

**Questions :** *Qu'est-ce qu'une liberté responsable ? Comment aider les familles à rester dans ce regard positif, cette bienveillance, cette reconnaissance réciproque qui sont une manifestation du bien vivre ensemble ? Comment favoriser dans nos familles cette l'éducation à l'amour, à la chasteté, à la vie ?*

**La foi est un don de Dieu, et les parents sont les instruments de Dieu pour cette transmission.**

Il est bon que eux-mêmes « vivent l'expérience réelle d'avoir confiance en Dieu, de le chercher, d'avoir besoin de lui » et il est bon que « les enfants voient que pour leurs parents la prière est réellement importante » (AL 287). Les parents ne doivent pas oublier qu'ils sont les administrateurs du don de la foi et non les propriétaires. Aussi là où ils ne peuvent agir, dans l'intimité des cœurs, c'est Dieu qui agit. **Chaque âge a sa catéchèse. La foi de l'enfant grandit dans la liberté, par l'expérience personnelle, encouragée par les témoignages, la prière familiale. La transmission de la foi suppose qu'elle soit vécue de façon missionnaire.** Cela implique une suite du Christ, attentive aux pauvres, aux personnes plus fragiles, autrement dit que l'on s'engage réellement vis-à-vis des autres, qu'il y ait une solidarité sociale, une attention à la sauvegarde de la création (cf. *Laudato Si* 4 et 5). C'est ainsi que les familles seront à la fois « une église domestique et un ferment d'évangélisation dans la société » (AL 290).

**Question :** *Comment aider les parents à transmettre la foi ?*

### **Pour approfondir :**

Comment ces pages de l'Écriture nous éclairent-elles sur l'éducation ? Si 3 ; Pr 31 ; Lc 2, 51-52, Mt 19,13-15 ; Lc 10, 21-22

Commentez ce passage tiré d'une pièce de théâtre écrite par Karol Wojtyła : « Les gens se laissent emporter par un amour qu'ils croient absolu et qui n'a pas les dimensions de l'absolu. Et ils sont tellement victimes de leurs illusions, qu'ils ne ressentent même pas le besoin d'amarrer cet amour à l'Amour qui a ces dimensions. Ce n'est pas la passion elle-même qui les aveugle, mais le manque d'humilité envers l'amour dans son essence véritable » (*La Boutique de l'orfèvre*)